

TIARET

Des campagnes de volontariat pour la protection de l'environnement

Au vu de leurs multiples actions de volontariat entreprises depuis quelque temps déjà en coordination avec la Conservation des forêts et Radio Tiaret, les associations écologiques locales viennent d'afficher une adhésion certaine quant à la promulgation de l'année 2011 celle de l'environnement et du développement durable.

Ainsi, après les campagnes de reboisement menées la semaine écoulée à Oued-Lili au nord de la wilaya par le secteur des forêts, c'est au tour des associations de multiplier les initiatives avec l'enclenchement ce week-end d'une série d'actions de nettoyage et de reboisement au niveau du nouveau cimetière situé sur la route d'Alger, une zone en quête

d'un coup de lifting compte tenu de la poussée effrénée de broussailles et de mauvaises herbes qui entachaient le paysage.

En effet, répondant à l'appel, les associations «Avenir pour l'agriculture», «Le poumon vert» ou encore celle de Hawa Oua Ettifi se sont massivement déployées dans les lieux pour procéder à la plantation de près de 600 plants toutes espèces confondues. Parallèlement, l'association Essalem El Akhdar pour la protection et la préservation de la nature s'est également impliquée dans cette opération en effectuant une vaste campagne de nettoyage et de reboisement au niveau de la cité AADL.

Les jeunes du quartier ne sont pas restés en marge de cette initiative dans la mesure où ils ont apporté leur contribution dans l'arrosage des plants et la collecte de sachets et

autres objets polluants. Cela dit, le programme élaboré tout le long de cette année comporte d'autres actions liées à la préservation de l'environnement comme celles prévues à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides coïncidant avec le 2 février de chaque année qui devrait être marquée par la mobilisation des parties concernées avec l'organisation entre autres d'une exposition, d'une projection d'un documentaire sur le thème, et des campagnes de reboisement.

A noter enfin que l'engouement et l'ambiance remarqués pour la circonstance reflètent clairement le civisme des uns et des autres appelés plus que jamais à créer leur propre environnement en prenant part à tout ce qui peut sauver Dame Nature.

Mourad Benameur

SKIKDA

Un comité de village est né à Aïn Nechma

Les habitants de Aïn Nechma, commune de Ben Azzouz, à une soixantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, montent au créneau pour dénoncer leurs mauvaises conditions de vie.

Prévu il y a une semaine, et reporté à cause de la vague de mécontentement généralisé à travers le pays, un sit-in a eu enfin lieu près du siège de la daïra de Ben Azzouz. Ils étaient 25 personnes représentant l'une des localités les plus marginalisées de la région.

Faisant partie d'un groupe de 11 associations sur les 19 attendues, les 5 représentants de Aïn Nechma ont été reçus par le chef de daïra, en présence du secrétaire général de la daïra, du nouveau président de l'APC de Ben Azzouz et des services techniques communaux.

Ils ont exposé la situation de leur village. A commencer par les routes. Le chemin communal reliant les 250 habitations de la SAS aux 40 logements sociaux présente plusieurs défaillances. Selon les habitants, les 800 mètres linéaires prévus ne sont pas encore terminés en dépit des multiples entreprises de réalisation auxquelles ont été confiés les travaux de réalisation.

Les caniveaux et les chaussées, pourtant inclus dans la convention initiale, n'ont pas été réalisés. Détail qui a éveillé les soupçons. On susurre qu'une enquête sera diligentée pour faire toute la lumière sur ce sujet. La fameuse route de Aïn Nechma, reliant les CW 6 et 12, la carrière, la conserverie Izdihar et l'ex-ORAVI, est toujours en attente de réhabilitation. Depuis 1982, aucune action digne de ce nom n'a été lancée, et ce, bien



Photo : DR

que l'ancienne APC ait injecté 2 millions de dinars ; la DTP a réservé pour la même opération 14 millions de DA. Pourtant, le tronçon peut aisément contribuer à développer la région, il allie fraîcheur marine et densité forestière des chaînes montagneuses qui le surplombent. Actuellement, les habitants ne récoltent que poussière et vom-

bissement des camions de gros tonnage acheminant le gravier vers les entreprises de réalisation, telles la japonaise Cojaal et les algériennes Sotramest, H'Djar Essoud et autres.

A la polyclinique de Ben Azzouz, ancienne PMI réhabilitée par la direction de la santé et de la population, pour un montant de 13 millions de DA, aux

dières des habitants, aucun médecin n'assure la permanence, seul un infirmier y est présent. Outre la protection de la zone contre les inondations, la région sera approvisionnée, selon les promesses du chef de daïra, en énergie électrique et bénéficiera de 55 logements ruraux. En attendant mieux.

Zaïd Zoheïr

ASSOCIATION EL-WOUROUD DE MEZEDJ EDCHICHE

Opération de plantation de 300 arbustes

Une opération de reboisement a été lancée, vendredi 21 janvier, et durera jusqu'au 21 mars, par l'association El-Wouroud de protection de l'environnement de la commune de Mezedj Edchiche. Il est prévu la plantation de 300 arbustes de différentes espèces au niveau des différentes artères, espaces publics et établissements publics de cette région, relevant de la daïra d'El Harrouch et distante du chef-lieu de wilaya de près d'une quarantaine de kilomètres.

Les organisateurs ont opté pour trois espèces, le pin, le bigaradier (arbre de l'orange amère ou de l'orange de Séville), le frêne (appelée communément *edderdar*).

Une cinquantaine de plants de cette dernière ont été déjà alignés le long de l'entrée du chef-lieu

de cette commune. Selon le président de l'association, «cette action durera jusqu'au 21 mars et sera exécutée par les membres bénévoles de l'association. Nos obligations professionnelles nous empêchent de le faire quotidiennement, d'où le choix du week-end.

A souligner l'apport de la conservation des forêts qui nous a dotés de pins. Quant au bigaradier, nous l'avons acquis par nos propres moyens auprès de la pépinière située à Salah-Bouchaour, alors que le frêne a été puisé du potentiel de la pépinière de l'école coranique de notre commune». Et de conclure : «Nous lançons un appel à toutes les personnes désireuses de contribuer à cet acte civique de se joindre à nous.»

Z. Z.

BOUIRA

Déception des usagers de l'autorail

Mis en service en 2009, l'autorail desservant la ligne Alger-Béjaïa en passant par Bouira a soulagé de nombreuses personnes qui souffraient auparavant des durées de voyage interminables par route : près de sept heures pour aller d'Alger à Béjaïa.

Toutefois, après une année de loyaux services, ce moyen de transport, réservé à une certaine catégorie pouvant se payer le billet qui frôle les 1 000 DA, se dégrade à vue d'œil.

En effet, et en raison du manque de civisme de certains usagers qui jettent leurs déchets directement sous les sièges et prennent d'assaut les sanitaires pour les laisser dans un état lamentable et hors d'usage, les allées de ce train ressemblent plus aux rues algériennes : sales, nauséabondes.

Les services du chemin de fer ne sont pas en reste, puisqu'ils ne voient aucune utilité à inspecter les wagons et surtout à entretenir «les lieux».

Manque de liquidités à la poste centrale

A la poste centrale de Bouira, les journées sont longues pour les employés, mais pas autant que les files d'attente, lesquelles commencent à 8h pour se prolonger jusqu'à la fermeture, et ce, sans garantie aucune pour les usagers de pouvoir profiter de leur argent.

Dès 9h, les retardataires qui prennent leur ticket voient leur chance s'amenuiser devant le numéro à trois chiffres, et vu que l'argent est devenu une denrée rare, les centaines de citoyens semblent être des joueurs de Loto espérant chaque jour gagner le gros lot.

Les services de la poste continuent de mettre des rouleaux à 800 tickets alors que leur approvisionnement en argent suffit à peine pour 500 personnes, lesquelles sont contraintes de retirer une somme limitée.

Katya Kaci